

Le premier secteur important de politique étrangère dont j'aimerais parler est le sous-développement et l'aide étrangère. De l'avis de certains, même si le développement pose un problème dans les pays pauvres, ce n'est pas le problème du Canada et nous n'avons pas à nous en occuper. Il n'est pas d'opinion aussi étroite à mon point de vue. Les besoins sont si importants et les solutions autres que celles de la croissance rapide si inacceptables qu'il convient d'acheminer plus de ressources et non pas moins, vers les pays peu développés. Les Canadiens ont reconnu cette nécessité et ont réagi d'une manière positive à l'idée que le Canada a un rôle important à jouer dans le développement du Tiers Monde. Au cours des deux dernières décennies, notre pays a édifié un programme d'aide qui dépassera les 300 millions de dollars sous forme d'outillage, de services, de cours de formation et de denrées. Nous aidons activement l'Asie, l'Afrique et les Antilles. Vous savez sans doute que d'autres pays fournisseurs d'aide ont stabilisé ou même réduit leur apport. Devant une telle attitude, il me fait plaisir de signaler que le Canada s'acquitte de ses responsabilités et donne l'exemple, en maintenant la courbe ascendante de son aide à l'étranger.